

Famille Dolorès et Georges MASSÉ



Georges, originaire de Lawrenceville, né le 25 août 1925, fils d'Alexandre Massé et d'Irène Monast. Il épouse à Valcourt, le 10 juin 1946, Dolorès Giard née le 14 août 1926, fille de Diane Pion et de Georges Giard.

De cette union naissent deux enfants: Gilles, né le 9 juillet 1947 marié à Murielle Gagné, ils demeurent à Lawrenceville. Ils ont deux enfants: Francis et Alain. Gisèle, née le 5 mai 1950, mariée à Denis Demers; ils demeurent à Lawrenceville. Ils ont trois enfants: Jonathan, Josianne et Janelle.

Georges à l'âge de 19 ans, achète sa première ferme d'Alphonse Jeanson. En plus des travaux de ferme, l'hiver, il s'occupe du déblaiement du chemin de fer. Le printemps, il travaille aux sucres.

En 1964, il achète sa deuxième ferme de son père Alexandre. Il s'occupe des deux fermes, secondé de Dolorès. En 1966, il vend sa première ferme à son garçon Gilles.

À tous les ans, des travaux mécanisés sont effectués pour améliorer la terre et Georges défriche et érêche pendant des semaines com-



Mariage de Dolorès et de Georges



Dolorès et Georges

plètes. Il fait des rénovations importantes à la maison et aux bâtiments. En 1975, il bâtit sa maison actuelle et vend sa ferme à son gendre, Denis, en 1979. Il se bâtit une porcherie maternité et il travaille pour son garçon Gilles, sur la ferme.

Dolorès bonne ménagère collabore aux travaux de la ferme, tous les jours elle s'occupe des soins particuliers à apporter aux petits porcelets. Dolorès aime faire du sport: son favori est la motoneige, en hiver. L'été, elle fait de la moto et de la marche.

Ils sont heureux d'être citoyens de Lawrenceville.



Leurs enfants: Gisèle et Gilles



Reine et Alexandre



Leur demeure actuelle

Famille Murielle et Gilles MASSÉ



Gilles et Murielle

Gilles Massé, né à Lawrenceville, le 9 juillet 1947 est le fils aîné de Georges Massé et de Dolorès Giard. Une soeur, Gisèle, complète la petite famille.

Gilles vit une enfance calme à la campagne et fréquente l'école Saint-Laurent de Lawrenceville. À l'âge de quatorze ans, comme il aime la nature et la terre il quitte l'école pour aider son père. Un an plus tard, il s'engage à la Laiterie Shefford de Lawrenceville et par la suite, chez Bombardier Ltée de Valcourt.

En 1964, il rencontre sa future épouse, Murielle Gagné qui travaille à ce moment-là chez Laurent Beaudoin. Murielle est née le 4 mai 1948, à Valcourt et fréquente l'école Notre-Dame de la Clarté de Valcourt. Elle est la fille de Jean-Rock Gagné et de Cécile Groulx qui ont cinq enfants: Murielle l'aînée, Lise, Michel, Raymond et Pauline.

En 1966, Gilles achète sa première ferme qui est la terre paternelle et continue de travailler à l'extérieur.

Après de longues fréquentations, Gilles et Murielle décident d'unir leur destinée. Murielle, étant jeune, rêve de rester sur une ferme comme ses oncles et grands-parents. Elle aime les chevaux et



Alain, Francis, Gilles et Murielle

passé toutes les vacances chez son oncle Irénée Roussin avec sa cousine Suzanne ou chez son grand-père Albert Gagné.

De cette union naissent deux enfants: Francis né le 18 avril 1972 et Alain né le 28 juillet 1975, deux passionnés de la moto.

En septembre 1974, pour s'agrandir, Gilles achète la ferme laitière de son deuxième voisin Léonard Dufresne, père de son meilleur ami Jean. En 1977, il

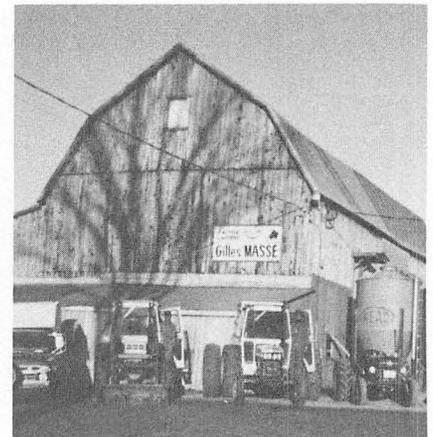
ajoute une partie de la ferme de Rolland et de Bernadette Gagnon à la sienne.

Pour combler en beauté le bonheur de Gilles et Murielle, Francis leur fils aîné désire travailler avec son père et grand-père paternel à la ferme. Alain préfère s'orienter différemment, car il a l'idée de devenir vendeur de moto.

Ce texte est un héritage que nous laissons à ceux qui nous suivront.



Résidence en novembre 1985



Gilles et Georges posent fièrement avec leurs tracteurs devant la grange.



Ses parents Magloire et Diana

Léon Massé naquit aux États-Unis à Biddeford, Maine, le 23 février 1901. Il est le fils de Magloire Massé et de Diana Blanchard, sa troisième épouse. Léon est le plus jeune de la famille, il avait cinq frères et six demi-soeurs.

Son père Magloire Massé se marie en première noce à Yvonne Blanchard. Cette union dure trois mois. Après la mort de sa femme, Magloire encore très jeune se remarie neuf mois plus tard à mademoiselle M. Arès. De ce deuxième mariage naissent six filles. Cette alliance dure huit ans. Magloire Massé très courageux, ne lâche pas. Il fait la rencontre de Diana Blanchard, c'était la soeur de sa première femme. Il se marie un an après. Diana est veuve avec deux fils, de monsieur Gingras. Diana et Magloire Massé ont eu six garçons. Aujourd'hui Léon est le seul vivant.

En 1920, Diana décède. Magloire avec un courage extraordinaire se marie, la même année, pour une quatrième fois avec Hermina Frégeau. Elle meurt en 1946. Magloire Massé décède en 1948 à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans.

En 1903, Léon revient au Canada avec sa famille, il est âgé de deux

ans et demi. Léon fréquente très peu l'école, il ne sait ni lire, ni écrire, mais il gagne très honorablement sa vie. Il commence à travailler chez Millette & Fils à l'âge de onze ans, pour un salaire de sept sous et demi l'heure. Les semaines de ce temps-là sont de soixante heures; pas de «break», pas de vacances, cinquante-deux semaines par année. Léon a toujours été un homme très actif. Sa jeunesse a été mouvementée.

En 1921, il s'achète une auto, une Ford neuve, au prix de 605 \$. Il la garde deux semaines, puis la vend à son frère André 500 \$. Il se rachète une autre auto, immédiatement, c'était une Ford vitrée, «*La première avec des vitres à Lawrenceville*».



1^{er} mariage, Léon et Simone

Léon se marie en 1926, avec Simone Ménard, fille d'Antoine Ménard. De ce mariage naît Normand, leur fils unique. Ses parents travaillaient dans le public, ils ont cru bon, pour sa bonne éducation de le placer pensionnaire pour son primaire; il ira deux ans à Victoriaville

et trois ans à Arthabaska, puis deux ans à New-York pour perfectionner son anglais. Plus tard Normand travaille pour Provincial Transport, sur un autobus à Montréal. Il travaille aujourd'hui pour une compagnie d'aviation.

Normand épouse, une garde-malade, Gilberte Bergeron. Ils ont quatre enfants: Manon, Carole, Louise et Michel.

En 1926, Léon et Simone se logent dans un foyer à Lawrenceville à huit dollars par mois.

Trois ans plus tard, en 1929, ils décident de se construire une maison, rue Dandenault. La maison et le terrain leur coûtent neuf cent cinquante dollars. Ils la gardent deux ans et demi et la vendent à monsieur J. Omer Robin, curé de la paroisse.

Pour deux mois ils retournent à loyer. Léon a l'esprit bâtisseur, il décide de construire deux autres maisons, sur la rue Beaugard, toujours à temps perdu, puisqu'il travaille chez Millette & Fils.

Deux ans plus tard, Léon ouvre un magasin général dans le «bloc de briques» de Samuel Guido. Le magasin est ouvert trois cent soixante-cinq jours par année, douze à quinze heures par jour. C'est sa femme qui dirige le magasin, aidée d'une servante. Léon travaille le jour chez Millette & Fils, il aide au magasin le soir. Les fins de semaine, c'est le rendez-vous de tout le monde pour aller s'amuser, on joue aux cartes, au «pitch», et aux dames.

Léon trouve qu'il a du temps de libre. Il ouvre un petit atelier au sous-sol, pour fabriquer des jeux de «pitch», des poufs, des séchoirs à linge, des coffres en cèdre et toutes sortes d'articles en bois.

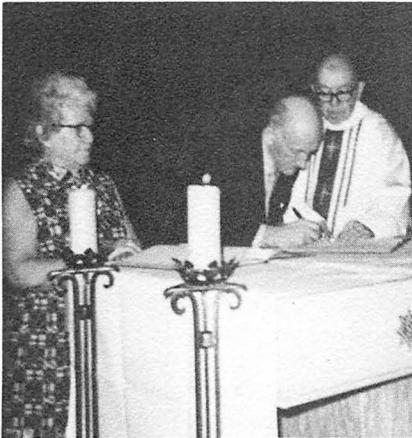
Il construit son propre magasin en blocs de ciment en 1948. Situé rue Dandenault face à la laiterie, il y aura trois loyers et le magasin. En 1954, sa femme est fatiguée, ils vendent le commerce et le «bloc» à son beau-frère Roland Lachapelle.

Léon et sa femme louent un loyer chez Alexandre Massé son frère de 1954 à 1964. À temps perdu, il rénove toute la maison et l'agrandit d'un loyer.

En 1964, Léon construit une autre maison, là où habite Maurice Millette. Cette maison est construite sans perdre une heure de travail à l'usine, comme il l'a toujours fait.

Simone est frappée d'une maladie très grave, elle meurt en 1971.

Léon, très ébranlé par la mort de sa femme, vend toutes ses machines et l'outillage qu'il avait dans sa petite usine. Il vend aussi sa maison à Maurice Millette. Il reste alors dans un petit loyer du village.



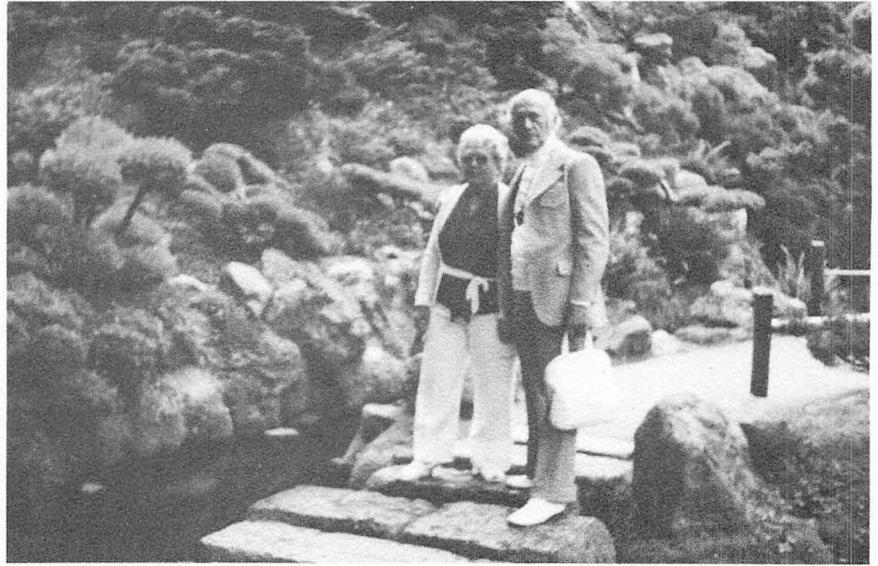
2^e mariage, Léon et Béatrice

Un an et demi plus tard, Léon Massé fait la connaissance de Béatrice Bélisle, il l'épouse.

Il vient à l'idée de Léon de construire de nouveau. Il achète une cantine, qui avait été incendiée. Il décide d'en faire sa maison. Il demeure encore là aujourd'hui.

Léon aime les voyages. Il a beaucoup voyagé avec Simone et encore davantage avec Béatrice. Tous les hivers, ils allaient en Floride, ou ailleurs dans le sud.

À l'automne 1984, Léon et Béatrice partent pour la Floride. Au début de décembre, Béatrice tombe malade en Floride, cette maladie lui sera fatale. Ils reviennent



Voyage en Floride, Léon et Béatrice

quelques jours plus tard. Béatrice est hospitalisée à Sherbrooke. Elle meurt en mars 1985.

Léon ne peut vivre seul dans sa maison. Il rencontre Madame Taylor de Granby, veuve depuis douze ans. Ayant fait plus ample connaissance, Léon lui propose le mariage. Elle accepte. Ils se sont mariés le 27 septembre 1985. Ils sont très heureux. Ils ont fait leur voyage de noces en Floride.

Léon est un homme extraordinaire, il est en santé, comme à quarante ans.

À quatre-vingt-quatre ans et demi, il travaille encore chez Millette & Fils. Léon commence la quatrième génération de patrons. Il espère travailler encore un an, soixante-quinze ans de service à la même usine, ce sera un record.

Son patron et ses compagnons de travail ont organisé une fête, pour souligner ses soixante-dix ans de travail et sa grande efficacité.



La famille de Gilberte et Normand



Gilberte et Normand



Lors du mariage de son enfant



Voyage de noces, Léon et Dorilla



3^e mariage, Léon et Dorilla

Famille Georgette et Oliva MASSÉ



Les parents adoptifs: Siméon et Elmira

Le 31 mars 1923, Oliva voit le jour à Lawrenceville, fils de Julia Dugrenier et d'André Massé, neuf jours après sa naissance, il perd sa mère, qui s'envole pour un monde meilleur.

André restant seul avec son jeune bébé, demande de l'aide à ses belles soeurs pour quelques mois. Siméon, frère d'André et son épouse Elmira, soeur de Julia n'ayant pas d'enfant demande donc la garde du petit. Après mûre réflexion et non sans peine, André accepte l'offre de son frère et lui confie Oliva.

Après quelques années de veuvage, André fonde un nouveau foyer avec Alice Beauchamps et ils s'établissent par la suite à Cohoes, New-York. De leur union naissent deux enfants: Jacques et Jacqueline.

Oliva grandit sur la ferme de son père adoptif et prend goût à ce travail. Par un beau 26 septembre 1944, il fonde un foyer avec Georgette Giard de Valcourt, ils achètent la ferme de Siméon pour y établir leur famille, tous les deux travaillent d'arrache-pied pour faire produire leur terre et y réussissent bien au prix d'un labeur quotidien.



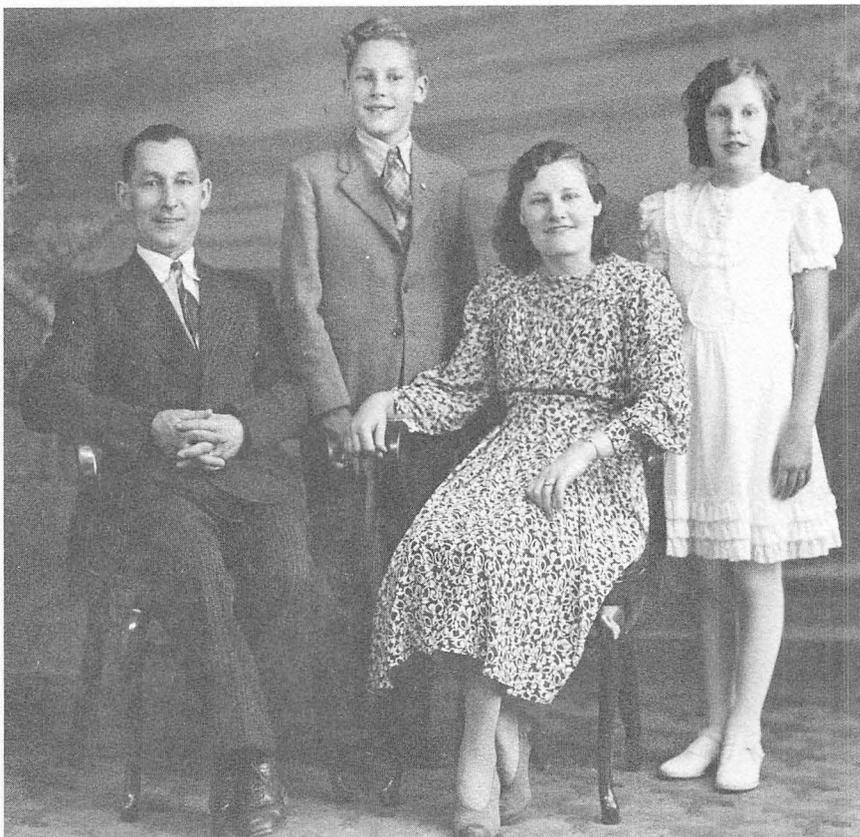
André Massé, le père d'Oliva

De leur union naissent six filles: Nicole, l'aînée, le 11 octobre 1947; Francine, le 8 août 1949; Ginette, le



Julia Dugrenier, la mère d'Oliva

5 juillet 1951; Gaétane, le 17 juillet 1953; Johanne, le 9 mai 1962 et Chantal, le 3 décembre 1965.



André et Alice avec leurs enfants



Mariage d'Oliva et Georgette

Toutes ont complété des études, ce qui était très important aux yeux de leurs parents. Nicole est infirmière, Francine professeur, Ginette technicienne en laboratoire, Gaétane comptable, Johanne complète présentement ses études pour devenir conseillère en orientation et Chantal est infirmière-auxiliaire. Oliva s'intéresse à la vie sociale et paroissiale. Pendant de nombreuses années, il est conseiller, commissaire et marguillier. Georgette pour sa part s'intéresse à l'artisanat, au jardinage et l'éducation des enfants.

En 1972, pour avoir plus de bon temps, ils vendent leur entreprise à un jeune couple Claudette et Pierre Fontaine. Le couple s'installe à Valcourt, Oliva y travaille comme

concierge pour la famille Bombardier et Georgette fait du bénévolat pour la paroisse.

En 1978, ils quittent Valcourt pour Sherbrooke. Oliva travaille à la paroisse Saint-Joseph comme concierge et Georgette fait du travail bénévole à la pastorale des malades et des pauvres.

Aujourd'hui, Oliva et Georgette habitent sur le bord du lac Miller, bien que retraités, ils sont toujours actifs, Georgette fait de l'artisanat et aide ses filles. Oliva bricole, donne un coup de main à ses gendres: labours, bois de poêle etc . . . Leur loisir, c'est de gâter leurs huit petits-enfants.



La famille: 1^{ère} rangée: Johanne et Chantal. 2^e rangée: Ginette, Nicole, Oliva, Georgette, Francine et Gaétane

Famille Gertrude et Paul-Émile MASSÉ



Gertrude et Paul-Émile, 1985



Quatre générations: Alexandre, Paul-Émile, Léo et Carl

Paul-Émile Massé naquit à Lawrenceville, le 22 juillet 1923, fils d'Alexandre Massé et de Reine Monast. Il fait des études primaires à l'école Saint-Laurent de Lawrenceville. Il commence très jeune à travailler sur la ferme avec son père. C'est là qu'il développe son intérêt pour le travail agricole et son amour pour les animaux de la ferme.

À 18 ans, il achète la ferme abandonnée de son grand-père maternel. Son père lui donne quelques taures pour l'aider à se partir un troupeau qu'il saura bien faire progresser année par année en y travaillant sans relâche.

Le 21 août 1946, il épouse Gertrude Arès, fille d'Ovila Arès et d'Anna Charlebois de Waterloo. De cette union, naquirent quatre enfants: 3 filles et 1 garçon. L'aînée, Pauline, est née le 28 décembre 1947, est professeur et l'épouse de Gilles Brien, depuis le 6 juillet 1968. Le couple habite à Valcourt



La famille Massé, lors du mariage de Ghislaine

avec leurs quatre enfants: Jocelyn, Daniel, Stéphane et Marylène.

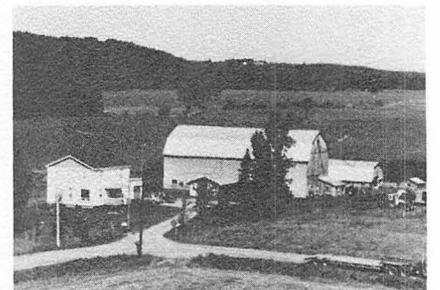
Le second enfant, Louise, née le 6 décembre 1951, est secrétaire et ménagère. Elle a épousé Jacques Gagnon le 4 août 1973. Ils demeurent à Bonsecours et ont deux enfants: Jean et Jolaine.

Léo est né le 25 septembre 1953, il épouse Danielle Gaudreau le 28 septembre 1974 et ont trois enfants: Carl, Sylvain et Carolyne. Après avoir occupé différents emplois aux industries environnantes, il choisit d'être agriculteur; il achète donc la ferme paternelle et l'exploite depuis le 1^{er} octobre 1982.

Ghislaine, la benjamine, est née le 25 novembre 1958; elle est infirmière et exerce sa profession au Centre Hospitalier de Granby. Le 24 mai 1980, elle épouse Jacques Lafrance. Ils ont une fille, Fanny.

Après une vie de travail bien remplie sur leur ferme jusqu'en 1982, Paul-Émile et Gertrude s'offrent une belle retraite paisible. Ils demeurent maintenant à 2383, rue Dandenault, une magnifique pro-

priété tout près du village de Lawrenceville où ils aiment vivre parce qu'ils y sont entourés de leurs enfants, petits-enfants, parents et amis.



Notre ancienne ferme, 2279 Yamaska, Lawrenceville



Notre demeure actuelle

Famille Danielle et Léo MASSÉ



Léo naît à Lawrenceville, le 25 septembre 1953; il est le fils de Paul-Émile Massé et de Gertrude Arès. Il fait ses études primaires à l'école Saint-Laurent de Lawrenceville, son secondaire I au Collège Saint-Bernardin de Waterloo et son secondaire II au Collège Sacré-Coeur de Granby. N'aimant pas l'étude plus qu'il le faut, il commence à travailler à la Laiterie Shefford de Lawrenceville à l'âge de 15 ans, tout en aidant à la ferme.

Le 28 septembre 1974, il épouse Danielle Gaudreau de Sherbrooke. De cette union, naissent trois enfants: deux garçons et une fille. Carl a 10 ans, Sylvain 7 ans et Carolyne 2 1/2 ans.

Ils demeurent à Valcourt jusqu'à Noël 1976. À l'automne, le couple se construit au 2383, rue Dandenaault à Lawrenceville. Après avoir occupé différents emplois aux industries environnantes, Léo continue de travailler autant que possible sur la ferme, surtout pour les gros travaux: semences, foins, récoltes, bois de chauffage, labours, etc.

En 1982, son père voyant ses capacités physiques diminuées lui offre de prendre la relève sur la ferme, connaissant son intérêt dans ce domaine. Danielle appuie Léo dans la réalisation de son rêve carassé depuis longtemps: être agriculteur à son compte. Danielle,



Mariage de Danielle et de Léo

petite citadine, s'adapte graduellement à la vie agricole en participant aux travaux qui s'imposent, tout en apportant des soins affectueux à sa petite famille.

Depuis le 1^{er} octobre 1982, Léo exploite la ferme au meilleur de ses connaissances. C'est un emploi à plein temps, il aime son métier d'agriculteur. Pour le moment, ils sont les plus jeunes agriculteurs dans la municipalité de Lawrenceville.



Carl, 10 ans



Sylvain, 7 ans



Carolyne, 2 1/2 ans



La ferme des Massé

Famille Louise et Léo MAURICE



Louise et Léo

Le 12 juillet 1969, Louise et Léo unissent leur destinée. Léo est originaire de Saint-Claude, il est le fils d'Arthur Maurice et de Maria Cloutier. Louise est native de Saint-Georges de Windsor, fille aînée d'Adélarde Clément et de Laura Bibeau.

Le 25 mars 1970, ils achètent une moitié de terrain de Gaston Lachapelle. Ils y aménagent une maison mobile qui fut leur logis pendant 5 ans. Le 12 juin 1973, Gaston Lachapelle leur vend l'autre moitié de terrain. Le 1^{er} juin 1974, ils y installent une nouvelle demeure. Année après année, ils la rénovent à leur goût afin d'en faire un foyer chaud et accueillant.

De ce mariage naquirent, Dany, le 22 mai 1970 et Christian, le 28 septembre 1971. Dany fréquente présentement la Polyvalente Wilfrid Léger de Waterloo, il est en secondaire IV, alors que Christian étudie depuis 3 ans au Collège du Mont Sainte-Anne à Sherbrooke. Leurs goûts sont bien différents; Christian adore la pêche, tandis que Dany préfère la musique rock.

Léo abandonne ses études secondaires à cause du travail abondant sur la ferme paternelle. À 20 ans, il



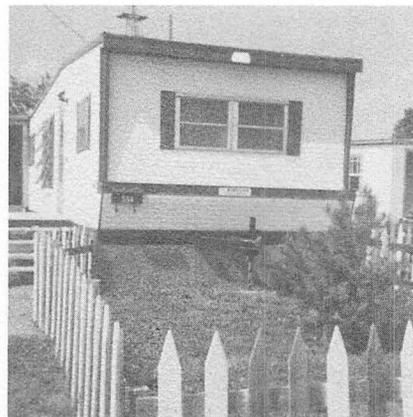
Dany



Christian

décide de tenter sa chance à Duchesse Shoes à Richmond. L'année suivante, on le retrouve employé à la voirie pour une période de deux ans. Durant la saison des sucres, il seconde M. Gérard Lussier de Valcourt. Le 23 août 1965, il applique chez Bombardier. Depuis 20 ans, il occupe le poste de planificateur. Beaucoup de responsabilités lui incombent. Il remplit un terme de 3 ans comme marguillier et pendant 2 ans il oeuvre comme président au comité d'école. Il participe à la réalisation de l'album-souvenir du 150^e de Lawrenceville.

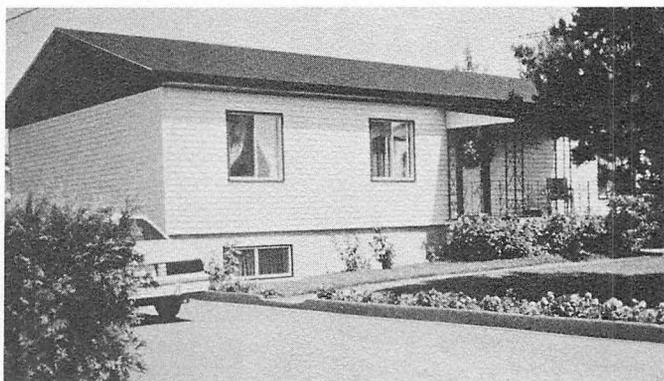
Louise obtient son Brevet «B», à l'école Normale de Sherbrooke en



Leur première demeure

juin 1965. On lui confie une classe en 4^e année dans son village natal. Elle y enseigne 4 ans. Depuis 1973, Louise détient un poste comme enseignante à la Commission scolaire de Waterloo. Tous les niveaux au primaire n'ont plus de secrets pour elle. Depuis 4 ans, elle enseigne à Lawrenceville. Elle se perfectionne en suivant des cours. Au sein du Cercle des fermières, on la retrouve au fil des ans, présidente, vice-présidente, secrétaire, conseillère. Au niveau paroissial, elle poursuit son terme de marguillière.

Louise et Léo affectionnent particulièrement les voyages comme Hawaï, Les Barbades, la Floride, l'Ouest Canadien. Ils souhaitent fortement s'offrir d'autres vacances au soleil afin de modifier la saison hivernale: projet pour février 1986, la République Dominicaine. «Ne dit-on pas que les voyages forment la jeunesse».



Leur demeure actuelle depuis 1974

Famille Antonia et Patrick MERCIER



Antonia et Patrick

La famille Pelletier-Mercier prend son origine dans une petite paroisse du comté de l'Islet, en effet Patrick et Antonia sont nés et se sont mariés à Saint-Marcel.

Le métier de fromager-beurrier de Patrick les amène à déménager quelques fois. Durant cette période, cinq enfants augmentent ses rangs, ce sont: Jacques, Daniel,

Nicole, Gilles et Francine. À leur arrivée à Lawrenceville en 1965, la famille habite une maison de ferme pour par la suite, élire domicile au village en face de l'école, Patrick avait été engagé par la Laiterie Shefford qui, par la suite prendra le nom d'Agropur.

Les enfants feront leur cours primaire à Lawrenceville, puis le secondaire à Waterloo et Granby, Jacques ira au Mont Sainte-Anne de Sherbrooke et se rendra jusqu'à l'Université Laval de Québec.

À la fermeture de la succursale de la Banque Nationale, en 1973, la famille se porte acquéreur de la maison qu'elle habite présentement. Cette maison était la propriété de la famille Bisailon depuis sa construction en 1904. En 1977, une partie de la maison est transformée pour recevoir le secrétariat municipal. À partir de cette date, Antonia occupera la fonction de secrétaire-trésorière municipale. Elle aura occupé le poste de présidente du Comité d'école à sa fondation ainsi que membre du Cercle des fermières. Pour sa part, Patrick sera marguillier de la paroisse de 1974 à 1977.



Les petits-enfants

De part son métier, il sera appelé à participer à différentes compétitions pour le fromage cheddar et cottage, il remportera plusieurs 1^{er} prix, que ce soit à la Royale Winter Fair, Canadian National Exhibition, Belleville, aux divers concours provinciaux ainsi qu'un 3^e prix à l'exposition internationale du Wisconsin. Ce département étant fermé depuis avril 1983, il travaille maintenant au laboratoire.

Des cinq enfants, deux garçons Daniel et Gilles ont fondé leur propre famille à Lawrenceville, la cadette Francine a choisi de s'installer à Granby et l'aîné Jacques, à Québec. Nicole la dernière célibataire, réside encore sous le toit familial.

Cette famille a le bonheur de compter quatre petits-enfants soit: Sébastien, Alexandre, Guillaume et Cindy.

Lawrenceville est devenu depuis 21 ans le lieu d'implantation des racines de la famille Pelletier-Mercier.



Famille Mercier



La maison, rue Principale

Famille Sylvie et Daniel MERCIER



Mariage de Sylvie et de Daniel, juin 1982

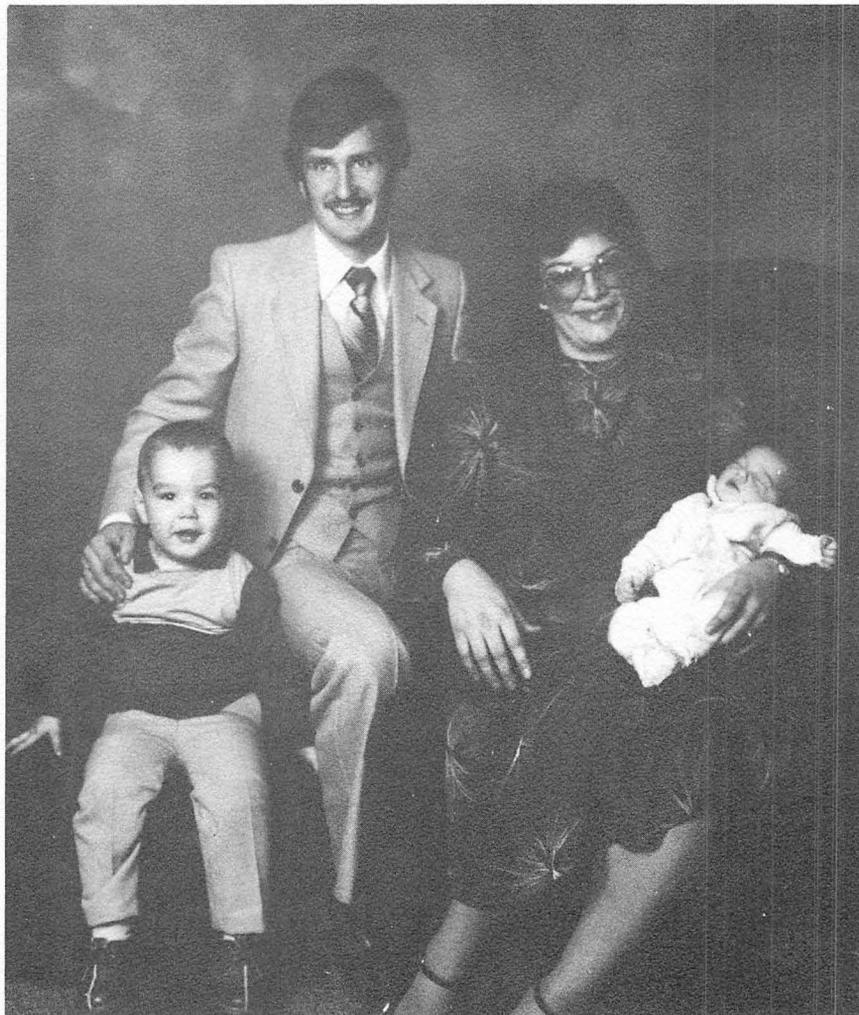
Daniel est né le 26 février 1959 à Coaticook. Fils de Patrick Mercier et d'Antonia Pelletier, il est le deuxième d'une famille de cinq enfants soit, trois garçons et deux filles.

Sylvie est née le 13 juin 1963 à Valcourt. Fille de Gilles Robidoux et de Clarisse Grégoire, elle est la cinquième d'une famille de neuf enfants soit, six garçons et trois filles.

Daniel et Sylvie se sont rencontrés lors d'une soirée du carnaval de Valcourt. Ils se sont unis le 19 juin 1982 en l'église de Valcourt. Au départ, ils s'établirent dans un logement sur la rue Principale. Peu après, ils ont la chance d'acquérir une belle résidence au 2157, rue Dandenault, Lawrenceville.

De leur union, deux fils sont venus les combler de bonheur. L'aîné Sébastien est né le 1^{er} décembre 1982 et le cadet, Alexandre est né le 9 septembre 1984. Les deux regorgent d'énergie et ils sont pleins de promesses pour l'avenir.

Daniel travaille actuellement comme opérateur, au sein de la Compagnie Agropur, division de Lawrenceville, aussi il veille à en-



Papa et maman, Sébastien, 2 ans et Alexandre, 3 semaines

tretenir leur résidence. Il occupe ses temps libres en bricolant et en travaillant le bois.

Sylvie consacre la majeure partie de son temps au bien-être de la petite famille. Elle occupe ses temps libres par la couture et le bricolage. Depuis trois ans, elle con-

tribue au bon fonctionnement du corps de cadets de la marine de Valcourt.

Daniel et Sylvie espèrent pouvoir vivre encore longtemps avec leur petite famille dans cette belle paroisse et souhaitent qu'elle demeure toujours calme et paisible.



Sébastien, 3 ans et Alexandre, 1 an



Maison familiale

Famille Majella et Gilles MERCIER



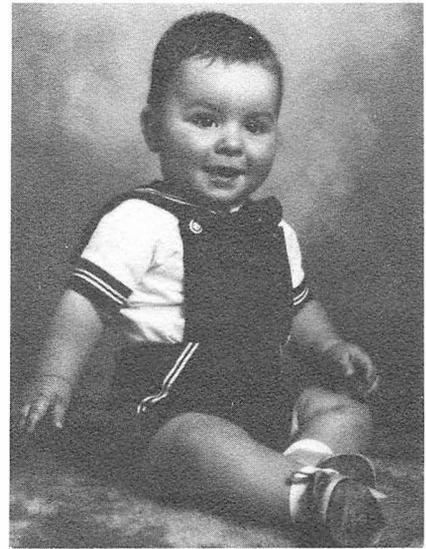
Majella et Gilles

Gilles et Majella s'unissent le 14 mai 1983. Ils viennent s'établir à Lawrenceville, lieu de travail de Gilles.

Gilles est le 3^e fils de Patrick Mercier et d'Antonia Pelletier. pour sa part, Gilles arrive à l'âge de 4 ans, il suit le cours normal de ses études soit: primaire ici même, ensuite Waterloo et Granby pour se spécialiser en mécanique automobile. Pendant ses études, il sera camelot pour les divers journaux offerts dans la région. Par la suite, pompiste pour le Garage Gaston Bombardier, maintenant sous le nom de Garage Daniel Bombardier. Il ne faut pas croire que Gilles n'a pas de passe-temps, dans sa jeunesse, il est gardien de buts jusqu'au niveau Bantam ensuite il devient membre des cadets de la marine «Les Timoniers», il y gravit tous les échelons pour le conduire à celui d'instructeur civil. Son emploi ne lui permet pas d'accéder au grade d'officier. Comme dit le proverbe: «Il faut que jeunesse se passe». Alors il se joint à un organisme communautaire: Les Chevaliers de Colomb. La première année, il est secrétaire archiviste pour 2 ans par la suite chancelier. Dès son entrée, on remarque son implication au sein du mouvement et on lui demande de prendre part au brunch annuel de Lawrenceville. Il

est aussi le responsable, qui reçoit les demandes et Gilles communique les directives du conseil. Côté travail, Gilles est plutôt chanceux grâce à ses longues années de pompiste chez Garage Daniel Bombardier Inc., il obtient un emploi à temps plein dès une ouverture et ceci depuis 4 ans.

Majella, après son mariage, continue son travail chez Lebeau Métro Inc. Elle demeure active au sein des cadets de la marine à titre d'officier d'administration et elle est aussi membre des Filles d'Isabelle et occupe le poste de secrétaire archiviste et responsable de communiquer avec les membres de Lawrenceville. Majella quitte son travail,



Guillaume



Une crèche vivante par la famille Mercier

avec la venue de leur fils Guillaume né le 23 novembre 1984. Guillaume s'implique très jeune au sein de la communauté en incarnant le petit Jésus à la messe de minuit 1984.

Cette petite famille espère s'agrandir un jour et de continuer à vivre dans cette jolie petite localité où il fait bon vivre.

Famille Angéline et Omer MILLETTE



Angéline et Omer

Omer Millette est né à Lawrenceville le 27 juin 1885, fils de Didace Millette et d'Élise Frégeau. Papa travaille très jeune pour son

père qui était propriétaire d'une manufacture. Ensuite, il est propriétaire de Millette & Fils avec ses frères Horace et Stéphane qui ensuite cède sa part de compagnie à ses garçons, propriétaires avec leur cousin. Papa s'est marié à Franklin N.H. le 6 septembre 1909 à Angéline Beaupré, fille de Wilfrid Beaupré et de Sophronie Vallières, née à Racine le 12 février 1887. Après leur mariage, ils achètent la maison où habite présentement sa fille Solange.

De cette union naissent douze enfants: Claude décédé en 1973; Jérôme célibataire; Gaétane mariée à Gérard Ledoux, il décède en 1984; Alcide marié à Mélanie Fontaine; Gervaise mariée à Adrien

Robidoux; Jean-Berchmans marié à Marcelle Letellier; Bibiane mariée à Maurice Champagne, il décède en 1977; Yolande décédée en 1941; Marguerite mariée à Henri-Paul Sicotte; Bernardin marié à Pierrette Grenier; Solange mariée à Léo Vel; Léonce décède à la naissance en 1931.

Papa et maman passent une vie simple et tranquille. Maman décède à l'âge de 69 ans en 1956. Papa travaille jusqu'à l'âge de 82 ans. Il s'éteint à 91 ans en 1976, après trois semaines de maladie à l'hôpital. Mes parents étaient des personnes d'une grande charité et très accueillants. Maman était remarquable par sa bonne humeur et son sourire. Je garde un très bon souvenir d'eux.



Assis, de gauche à droite: Gervaise, Bibiane, Marguerite et Solange. Arrière: Bernardin, Jean-B., Gaétane, Alcide et Jérôme

Famille Solange et Léo VEL

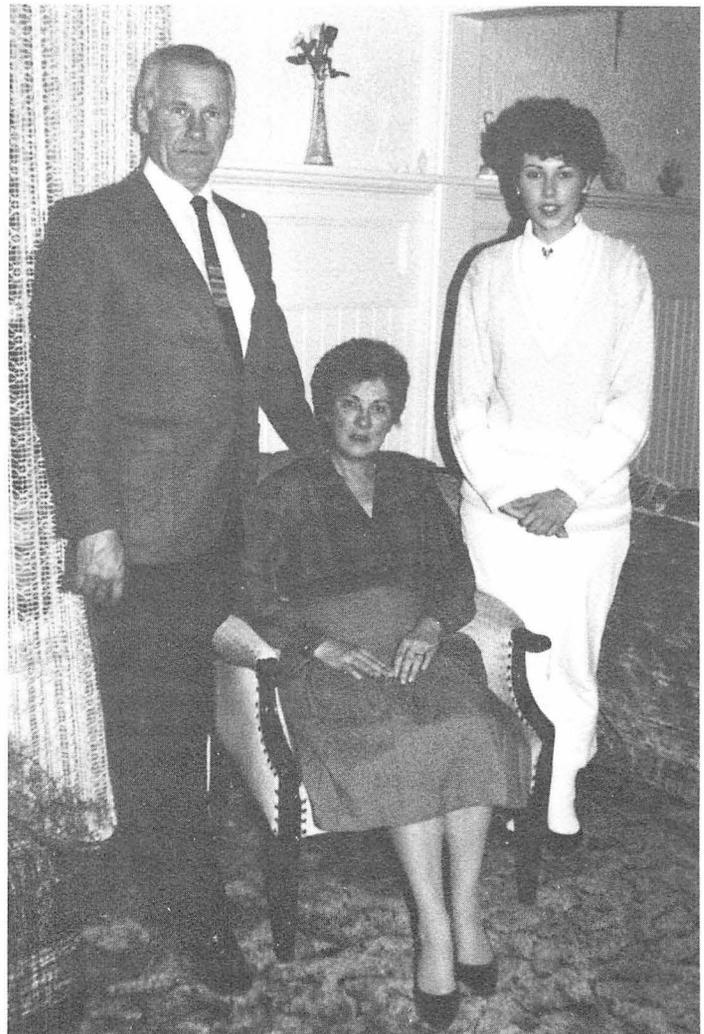


Léo est né à Sainte-Anne-de-la-Rochelle, fils de Sylvanie Vel et d'Évelina Boisvert. Le 6 juillet 1957, il épouse Solange Millette, fille d'Omer Millette et d'Angéline Beaupré de Lawrenceville. De cette union naît une fille, Yolaine.

À Sainte-Anne, Léo passe sa jeunesse, il fréquente l'école du village, aide son père aux travaux de la ferme. À 21 ans, il va travailler à Baie-Comeau ensuite à Sept-Iles pour la compagnie «Iron Ore», après devient routier pour «Ottawa Transport», aujourd'hui pour Agropur.

À l'école du village, Solange fait son primaire, ensuite elle fait deux ans de Lettres-Sciences au couvent Maple Wood des Soeurs des Saints-Noms-de-Jésus-Marie de Waterloo. Elle poursuit le reste de ses études à l'École Normale Marguerite-Bourgeoys chez les Dames de la Congrégation de Sherbrooke, pour se diriger dans l'enseignement. Avant son mariage, elle enseigne à Saint-Lambert pendant quelques années.

Actuellement, la famille habite la maison paternelle (des parents de Solange) ainsi que son frère Jérôme. C'est l'une des plus vieilles maisons du village.



La famille Vel: Léo, Solange et leur fille Yolaine

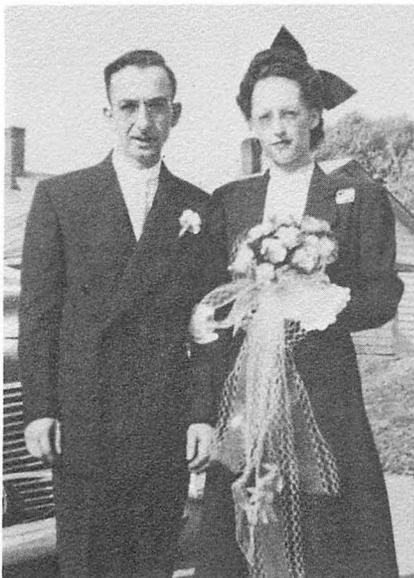


Yolaine 20 mois



Maison familiale

Famille Mélanie et Alcide MILLETTE



Mélanie et Alcide, en 1948

Alcide, fils d'Omer Millette et d'Angéline Beupré naît le 6 décembre 1917, à Lawrenceville.

Willie Fontaine et Adonise Simoneau sont les parents de Mélanie, née le 6 mai 1920.

Après de sérieuses fréquentations Mélanie et Alcide se marient le 30 octobre 1948. Possédant un coeur rempli d'amour pour les enfants et n'en ayant pas, Mélanie et Alcide décident d'en adopter: Ghislaine née le 21 septembre 1951. Le 30 janvier 1971, elle épousa Bernard Thibault. Hélas! le 13 mars de la même année elle décède suite à un grave accident d'auto. Brigitte née le 17 février 1959, épouse Almas Côté le 27 février 1976. De cette union, naît Jean-Philippe Millette-Côté, le 4 octobre 1981. Elle est coiffeuse à Saint-Pie. Almas est «débossesur d'auto». Denis est né le 29 octobre 1961 et le 26 octobre 1967 il décède suite à un terrible cancer. Et si jeune! Martin naît le 27 septembre 1967. Il est journalier.

Alcide travaille à la manufacture de son père jusqu'en 1935, puis se dirige ensuite à Valcourt où il oeuvre chez Bombardier pendant 15 1/2 ans. Retraité depuis trois ans, Alcide consacre ses loisirs aux



Alcide, Mélanie, Ghislaine, Brigitte et Denis

sorties. Il est membre du Club de l'Âge d'Or, avec son épouse. Il bricole beaucoup. C'est lui qui en 1959 a bâti sa maison.

Mélanie, est une mère attentive, aimante et dévouée. Elle consacre beaucoup de temps à l'éducation de ses enfants et à son époux. Elle est excellente couturière, confec-



La maison des Millette



Martin

tionne de nombreuses courtepointes et exécute beaucoup de travail d'artisanal. Elle expose son travail pendant au moins sept ans au Festival du lac Bowker.

Mélanie et Alcide forment un couple heureux.



Alcide et Mélanie, Almas, Jean-Philippe et Brigitte

Famille Pierrette et Bernardin MILLETTE



Bernardin et Pierrette



Louise

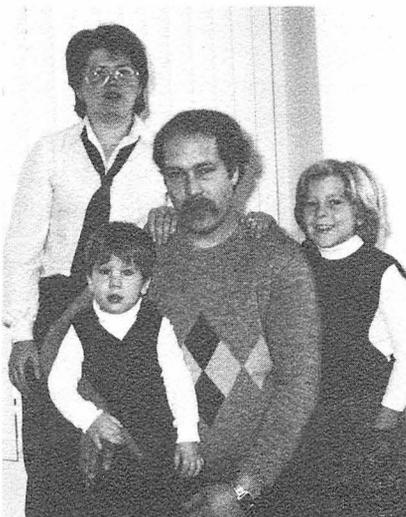
Bernardin est un p'tit gars de Lawrenceville. Il est le fils d'Omer Millette et d'Angéline Beaupré.

En 1956, il épouse Pierrette Grenier, technicienne en puériculture. Fille de Sinaï et d'Arthémise Langlois, elle naît à East East-Angus et y passe une partie de son enfance.

De cette union, une belle famille surgit. Les photos nous montrent jusqu'à quel point ils sont bien entourés.

Depuis plus de seize ans, Pierrette et Bernardin improvisent et persévèrent dans différents métiers chez Bombardier Inc. à Valcourt. Pendant des années, la motoneige et le ski de fond sont leurs passe-temps préférés. Mais c'est déjà du passé, tout ça !

Bernardin reste toujours un grand amateur de hockey. Dans son sous-sol, bricoleur à ses heures, il fabrique des jouets qui font la joie de ses



Claudette, Jean-François, François et Geneviève

petits-enfants. En été, la piscine, les pelouses et la maintenance de leur propriété, située au 2059, rue de l'Église, occupent une bonne partie de son temps.

Les petits voyages improvisés, leur permettent de mieux connaître notre Québec, même si la destination n'est pas toujours la parenté !

Pierrette n'a pas de saison pour s'asseoir devant sa machine à cou-

dre, sortir ses broches ou son crochet. Elle y confectionne des vêtements, des p'tites pattes, des nappes de qualité comme pas deux !



Hélène, Amélie, Claude et Catherine

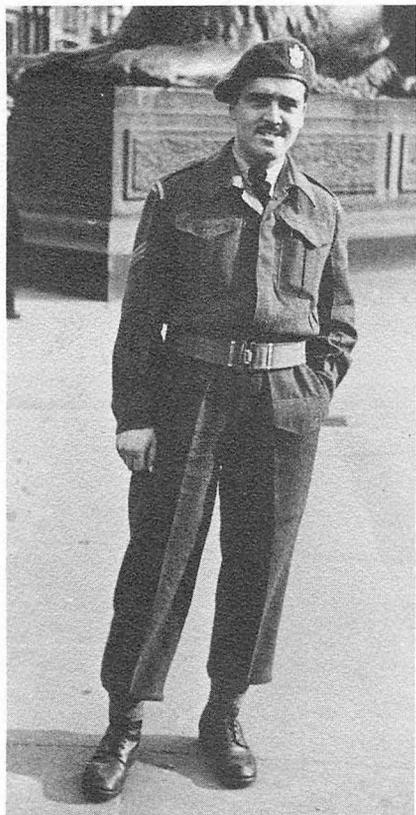
Historique de la maison

Bâtie par Gérard Gaucher, il y a environ 35 ans. Vendue à Ernest Turgeon, curé de la paroisse, il décède avant de prendre sa retraite. Vendue par succession à Évelyne Casavant. Achetée en mai 1964 par Bernardin Millette.



Résidence familiale

Famille Marcelle et Jean MILLETTE



Jean-Berchmans à son service militaire

Fils d'Omer Millette et d'Angéline Beaupré, je me nomme Jean-Berchmans et je suis le septième enfant de la famille qui en compte treize.

Né à Lawrenceville le treize mars 1921 et baptisé à l'église de Bonsecours. Je fais mes études élémentaires à l'école de la paroisse; je poursuis mes études classiques à Montréal au collège Saint-Laurent et ceci pour sept années consécutives; ensuite un cours commercial privé à Sherbrooke.

Aussitôt les études terminées; la guerre mondiale étant déclarée, étant aussi d'âge, je suis enrôlé dans les forces armées canadiennes, le régiment des Fusilliers de Sherbrooke 1941. Après un stage de quelques mois, c'est le départ pour les provinces de l'est du Canada, ensuite les provinces de l'ouest pour se terminer en Angleterre. Tout ceci dure quatre années.

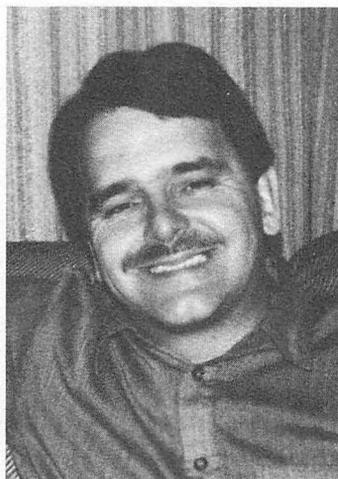
La guerre terminée, je reviens chez moi à Lawrenceville, nous

sommes en 1945 et j'ai alors vingt-cinq ans. La vie reprend son cours. Pendant ce temps j'ai une amie qui attend mon retour. Alors c'est le grand jour; j'épouse cette jeune fille qui se nomme Marcelle Letellier de Sherbrooke, fille d'Alberta Bélanger et J. H. Letellier. Nous avons le bonheur d'avoir deux fils. L'aîné se nomme Jean-Luc, il est célibataire et demeure à Longueuil; le second fils est Charles-André, il a épousé en 1981, Hélène Lebeau fille de Jacqueline Choinière et de Léonard Lebeau de Valcourt. Ils sont résidents de cette ville et ils sont maintenant les parents d'un fils nommé Hugo.

Comme citoyen de Lawrenceville, j'ai travaillé pour mon père et oncles à l'usine Millette & Fils environ douze ans, ensuite propriétaire de la même usine, en société frères et cousin. En 1966 le commerce est acheté par Richard Millette fils de Stéphane Millette. Et depuis, je suis à l'emploi de Bombardier Inc. comme acheteur et cela depuis vingt ans.

Toujours dans la même municipalité, je fus secrétaire-trésorier pendant vingt-neuf ans.

Notre demeure est située sur l'île, site de l'ancienne usine démolie depuis environ vingt-cinq années.



Leur fils aîné Jean-Luc



Marcelle et son époux Jean-Berchmans



Hélène et Charles-André



Leur petit-fils, Hugo

Famille Irène et Maurice MILLETTE



Maurice voit le jour, le 26 mars à Racine. Il se marie le 19 mai 1938 avec Irène Massé, originaire de l'Enfant-Jésus d'Ely. Le couple réside à Flodden pendant deux ans. Irène et Maurice achètent la terre paternelle en septembre 1941 où naissent quatre enfants: André, Jeannine, Henri-Paul et Pauline.

Bénévolement, Maurice visite tous ses voisins sondant leur intérêt afin d'obtenir le service téléphonique. Résultat positif, le tout en place en novembre 1947. Il est nommé directeur de la Co-Op d'électricité de 1947 à 1952. Depuis 1953, il est directeur de la Co-Op de téléphone de Valcourt. Il occupe le poste de conseiller à Racine pendant trois termes. Maurice se retrouve commissaire d'école pendant dix-huit ans. Malgré ses nom-



Famille en 1967 lors de l'ordination d'André



Mariage en 1938

breuses occupations, il est animateur de la Co-Op de Granby de 1951 à 1972, sans oublier marguillier à Racine vers 1953 en plus d'être évaluateur municipal pendant 10 ans.

Gagnant du mérite agricole, Maurice se mérite une médaille de



Maison à Racine



Grange



Résidence actuelle

bronze en 1960. Il se voit attribuer une mention de «Grand mérite» en 1967 par le concours d'embellissement des fermes agricoles, quatrième du comté de Richmond.

Le 5 octobre 1972, le couple Millette s'installe à Lawrenceville au 2119, rue Dandenault. Maurice poursuit un terme de 3 ans comme marguillier en 1974 au sein de la paroisse Saint-Laurent. De 1979 à 1982, il siège comme conseiller de la municipalité. Depuis 1981, Maurice agit comme président du Club de l'Âge d'Or, fondé par son épouse. Bénévolement, Irène touche l'orgue pendant trois ans à l'église.

Après une vie des plus actives, Irène et Maurice sont fiers d'habiter un patelin aussi propre et calme que Lawrenceville.

Famille Richard MILLETTE

Quatrième enfant de la famille, Richard est le fils de Stéphane Millette et de Thérèse Couture. Né à Lawrenceville, il est le dernier petit-fils de Didace Millette, un des pionniers de Lawrenceville.

Après ses études primaires à Lawrenceville, il étudie 2 ans au Séminaire Saint-Charles Borromée, puis à Victoriaville.

En 1949, il s'inscrit à l'École Technique de Sherbrooke où il obtient son diplôme en ajustage mécanique en 1952.

Pour parfaire ses connaissances théoriques, il travaille successivement à la «Superheater de Sherbrooke» puis chez «Héroux Machine Shop» de Longueuil.

Après avoir tâté de l'enseignement durant un an à l'école anglaise de Knowlton, il revient dans le giron de l'industrie familiale où il travaille encore aujourd'hui depuis 30 ans. Il occupe le poste de P.D.G. depuis 1965.

Il est un fervent du golf, de la motoneige, de l'aviation. Il touche

aussi un peu à la chasse et à la pêche.

En 1957, sur les pentes du Mont-Gabriel, il rencontre Marcelle Lemay, institutrice à la C.E.C.M. Originnaire d'un patelin de la Mauricie, Saint-Alexis des Monts, elle est la deuxième des cinq filles de Paul M. Lemay et d'Alice Boulanger. Ses études primaires terminées elle fréquente 4 années durant l'École Normale de Sainte-Ursule, puis se spécialise en éducation des exceptionnels. Durant 7 ans, elle demeure dans l'enseignement jusqu'à son mariage avec Richard, en juillet 1958.

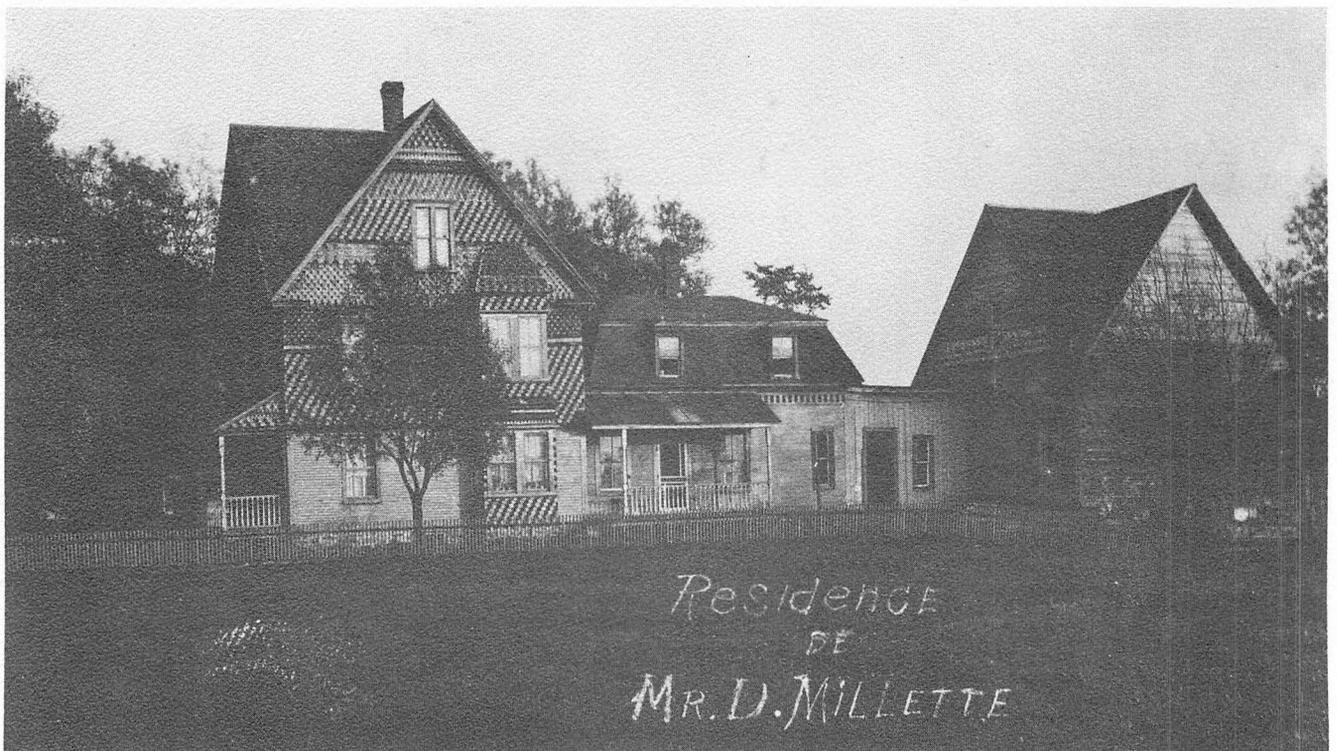
Depuis, ils habitent Lawrenceville. En 1960, ils achètent de Jeannine, soeur aînée de Richard, la vieille maison familiale bâtie par Didace, le grand-père. C'était une belle grosse maison de 3 étages où sont nés les quatorze enfants de Didace. Elle recelait plein de souvenirs dont Richard parlait et dans lesquels grand-maman Élise, tante Ada et oncle Léandre avaient une

grande place, Didace étant décédé longtemps avant sa naissance.

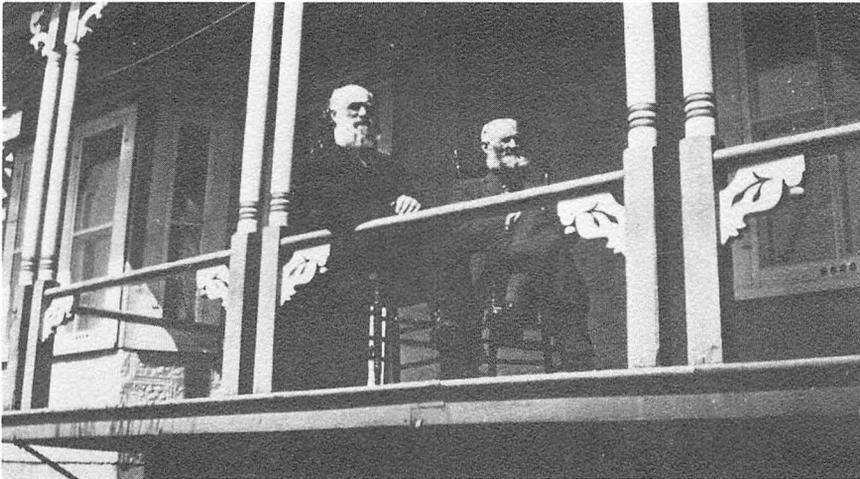
Malheureusement, un incendie en mai 1964 détruisit de fond en comble cette propriété.

Du mariage de Richard et Marcelle sont nés, une fille Dominique, maintenant mariée à Pierre Tessier et eux-mêmes parents de Pierre Emmanuel, puis ce fut la naissance de Stéphane Junior. Après ses études à Lawrenceville, il poursuit son secondaire au Mont Sainte-Anne chez les Pères Marianhill. Il y fait connaissance avec le scoutisme qui l'emballe littéralement. Il y sera un fervent adepte durant ses 5 années de secondaire. Puis après l'obtention de son D.E.C. au Séminaire de Sherbrooke, il poursuit maintenant ses études à la faculté d'Administration de l'Université de Sherbrooke. Il est un fervent de la moto et du hockey. Il a également touché à l'aviation comme son père.

Durant ses vacances, il travaille chez Millette & Fils et prend de l'expérience.



Vieille maison familiale bâtie par Didace



Alvarez et Léonidas

Les arrière-grands-parents sont Louis Monast et Emma Perrin, originaires de Saint-Hilaire. Ils s'installent à Lawrenceville vers les années 1870-1880. Trois noms retiennent l'attention: Léonidas, Évelina et Alvarez. Tous vivent dans ce charmant petit village, chacun à leur manière, contribue à son développement.

Léonidas, un homme simple et généreux aide ses concitoyens, tant par ses conseils judicieux que par ses dollars. Il exploite, avec l'aide de sa soeur Évelina, la ferme sise près de l'école.

Alvarez, lui, unit sa destinée à Joséphine Sancousy le 2 juillet 1893, de leur union naissent huit enfants dont 3 filles: Reine, Rose et Yvonne et 5 garçons. Ils élèvent leurs enfants en vivant sur une ferme et ils mettent sur pied par la suite une petite boucherie au village. Les garçons: René, le plus jeune, meurt à sa première année



Georges et Yvonne

d'enseignement. Omer, se marie et travaille pour le C.P.R. toute sa vie. Théodose, avec sa femme cultivent la terre un certain temps, puis le couple s'installe à Cowansville. De cette union naissent cinq enfants: Thérèse, Madeleine et Jacques-Émile. Ce dernier est ordonné prêtre à l'église paroissiale le 20 janvier 1952. Il est père Oblat missionnaire en Bolivie. Pierre se marie et prend la relève sur la terre de Léonidas où ils élèvent deux fils: Laurent et René. Georges prend pour épouse Yvonne Hamel le 7 juillet 1931, il travaille chez Millette & Fils toute sa vie. Ils vivent dans la même maison que les grands-parents au sous-sol de cette maison où pendant longtemps existe une cordonnerie. Yvonne et Georges



Jeannine et Monique

élèvent deux filles: Jeannine et Monique. Elles fréquentent l'école près de chez-elles et à l'âge de travailler, Monique est secrétaire à la Laiterie Shefford. Elle prend pour mari un garçon du village, Yvon Pivin. Ils vivent à Lawrenceville près de 11 ans où naissent trois enfants: Sylvie, Jean-Luc, Gaétan, puis ils s'installent à Waterloo. Jeannine travaille à Granby, s'y marie et fonde, elle aussi, une famille de six enfants: Daniel, Mario, France, Hélène, Alain et Marc.



Alvarez, Joséphine et Évelina

Famille Gertrude et Wilfrid NADEAU



Wilfrid en militaire

Wilfrid Nadeau, né à Valcourt le 2 juin 1898, fait la guerre 1914-1918. À son retour, il revoit, fréquente et épouse Gertrude Bombardier, née le 5 avril 1901, à Valcourt.

De cette union, dix enfants voient le jour: cinq garçons et cinq filles.

Pendant cinq ans, les Nadeau demeurent à Valcourt, sur une ferme puis à Eastman où Wilfrid pratique le métier de forgeron jusqu'en 1946. À cette époque, presque toute la famille déménage à Lawrenceville, (maison de Claude Robert présentement) où Wilfrid s'improvise boucher avec deux de ses garçons.

Il se dépense pour la voirie pendant quelques années avant de terminer sa carrière chez Millette & Fils où il travaille tantôt sur une scie à bois, un tour, des perceuses, etc.

Vers l'âge de 62 ans, il prend sa retraite. L'été, il en profite pour faire un immense jardin et l'hiver, pour jouer aux cartes, avec ses nombreux amis, au magasin général J. H. Martin & Fils. En août 1977, il décède à l'âge de 80 ans.

Dans les années 1960, Gertrude étant terrassée par une longue ma-



Gertrude et Wilfrid



Leur fille Thérèse

Fille d'Isabelle depuis trente ans, elle fait aussi partie du Cercle des fermières. Ses passe-temps favoris sont la couture, le tricot, le tissage. Ses conserves maison ont un goût sans pareil.

Thérèse est en bonne santé et voit à l'entretien du patrimoine où elle espère finir ses jours en beauté.



La famille Nadeau

ladié qui finit par l'emporter en 1971, Thérèse, une de leur fille, revient habiter avec son père au 2060, rue Dandenault. Depuis 1965, elle exerce son métier dans l'inspection de presque tous les produits tournés chez Millette & Fils. Pendant les quelques semaines de vacances qu'elle ose s'accorder, elle en profite pour voyager à travers le monde depuis 18 ans déjà. Comme souvenir, elle rapporte toujours une assiette et des pièces de monnaie typiques à chaque pays visité.



La maison familiale

Famille Stella MASSÉ PARISEAU



Donaldo Pariseau

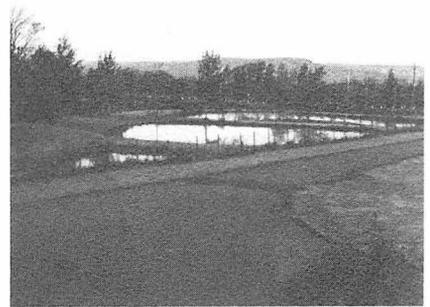
Je suis native de Magog et j'ai grandi à Sainte-Anne-de-la-Rochelle, municipalité voisine. En 1974, je deviens la seconde épouse de Donaldo Pariseau. Ce dernier, natif de Coaticook, marié une première fois à Donalda Harvey, était le père de Nicole, Pauline, Claude et Diane.

En 1975, avec l'aide de M. Duchesneau, prêtre de Lawrenceville,

mon mari faisait les démarches nécessaires auprès de l'évêché pour changer de paroisse. C'est donc à partir de l'automne 1975 que nous devenions, avec cinq de nos voisins, paroissiens de ce beau village qu'est Lawrenceville.



Ti-gars, le gardien de la maison



Vue des lacs



Continuité du terrain

Famille Line et Réjean PERRAS



Line et Réjean Perras

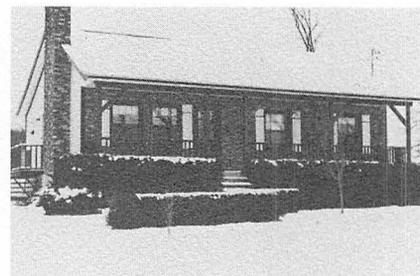
Le 15 novembre 1945, Réjean naît à Bonsecours. Il est le fils d'Ernest Perras et de Georgette Jauron. C'est le deuxième d'une famille de six enfants. Réjean demeure à Bonsecours jusqu'à l'âge de trente ans.

Après avoir été employé pendant treize ans dans la construction, il décide de demander son permis d'entrepreneur artisan. Il travaille maintenant à son compte depuis sept ans.

En 1975, Réjean rencontre Line Héroux, elle-même la première des six enfants de Donatien Héroux et de Lise Gouin; elle est née le 28 mai 1956, dans la paroisse Saint-Augustin de Montbeillard, comté Rouyn-Noranda. Elle y demeure pendant seize ans, avant que la famille vienne s'établir à Lawrenceville en juillet 1972.

Le 3 septembre 1977, l'abbé Richard Dandenault célèbre leur union en l'église Saint-Laurent. Cette même année, sur une partie du terrain de la ferme de Pierre Fontaine, ils construisent leur maison et y habitent depuis mars 1978.

Karine, la première fille de la famille voit le jour le 28 juillet 1979 et quelques vingt mois plus tard, naît Amélie le 10 mars 1981. Finalement, le 9 mai 1985, la famille s'enrichit d'un garçon nommé, Alexandre.



La maison des Perras



Line, Réjean et leurs trois enfants



Le baptême de Mickaël

Antoine Poitras, né à Montréal en 1932, est le fils de Joseph-Charles et d'Églantine Marcelais.

Estelle Bédard, née à Valcourt en 1940, est la fille d'Ernest et de Béatrice Bernier.

Estelle et Antoine se marient à Valcourt en 1960 puis au fil des ans, donnent naissance à Francine et Lucie.

Ils habitent Valcourt pendant une dizaine d'années, puis Bonsecours avant de devenir citoyens de Lawrenceville. En mars 1985, ils achètent la maison de leur rêve sise au 2075, rue de l'Église.

Construite en 1957 par Yvon Pivin, il est le premier à l'habiter avec son épouse Monique Monast et leurs trois enfants. Elle est d'abord vendue à Laurent Bonneau qui y demeure pendant six ans avec son

épouse Marie-Paule Compagnat et leurs sept enfants. Avant de devenir la propriété des Poitras, elle est à nouveau vendue à Louis Renault qui l'habite avec son épouse Rina Bombardier, pendant plus de dix ans.

Antoine, qui compte 24 ans d'ancienneté à l'usine Bombardier Ltée de Valcourt, est opérateur de presse depuis une dizaine d'années pendant qu'Estelle travaille toujours comme manoeuvre. Tous les deux sont très fiers d'être devenus grands-parents lors de la naissance de leur premier petit-fils Mickaël.

Dans leurs moments de loisirs, Estelle et Antoine en profitent pour admirer la beauté et la propreté de ce paisible village qu'est Lawrenceville.



Francine, Mickaël, Robert Beauregard, Estelle et Antoine



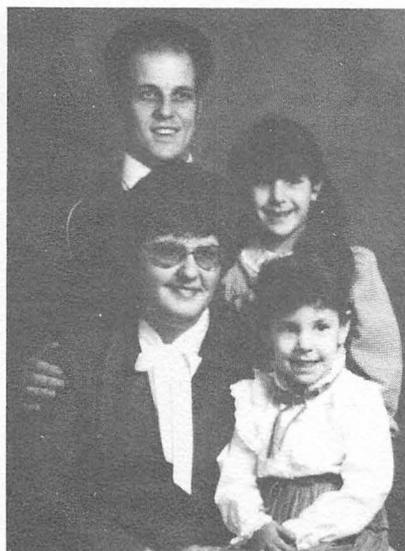
Propriété de la famille Poitras

Famille Lucie et Daniel PROULX



Lucie et Daniel le 13 juillet 1974

Daniel, fils de Léon Proulx et de Lucille Giguère né le 23 juillet 1955 à Waterloo. Daniel est le 4^e d'une famille de six enfants. Lucie, fille de Roméo Gaulin et de Dolorès Lapré née le 16 février 1956 à Racine. Lucie est la 3^e d'une famille de quatre enfants.

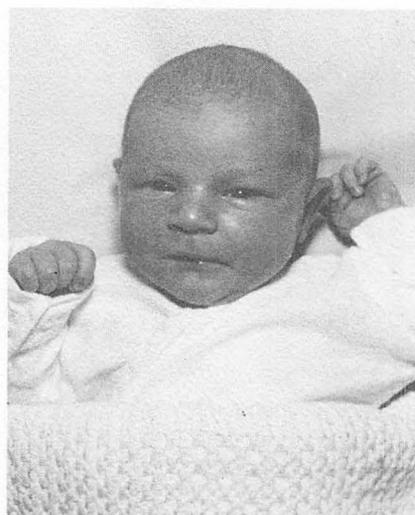


Lucie et Daniel avec leurs filles: Isabelle et Véronique

À Racine, le 13 juillet 1974, ils s'unissent et demeurent à Valcourt pour 10 mois. Le 14 mai 1975, le couple achète une petite maison appartenant à M. et Mme René Petit. Cette maison située au 1792, rue Principale à Lawrenceville est construite depuis presque un siècle.

Ils font de cette demeure, en la rénoverant et l'agrandissant, un bel emplacement. Presque tous les ans des améliorations s'ajoutent, partant de la fondation à la couverture.

Entre la rénovation, ils ont eu trois jolies petites filles. Isabelle qui est âgée de 8 ans, Véronique 5 ans et Amélie 8 mois.



La cadette, Amélie

Le 1^{er} août 1985, Lucie et Daniel réalisent un grand rêve qui leur tient bien à coeur. Oui, cette date est mémorable car ils font l'ouverture de leur propre commerce. Ils le baptisent «Tissus Lawrenceville». Vous y trouvez des tissus de tous genres et sur demande, Lucie confectionne vos vêtements. Ceci occupe bien son temps. Daniel travaille chez Agropur de Lawrenceville depuis 3 ans. Ceci explique un peu leur vie à Lawrenceville. Tous deux espèrent y demeurer encore longtemps.



La résidence familiale